

Les néologismes par imitation et déformation ou comment transcrire une idée complexe à partir d'un terme bref

Neologisms by imitation and deformation or how to transcribe a complex idea from a short term

MARINE ABRAHAM

Universidad de Murcia

marine.abraham1@um.es

ARÁNZAZU GIL CASADOMET

Universidad Autónoma de Madrid

aranzazu.gil@uam.es

Abstract

In the present study, we will continue our analysis of French neologisms according to the classification of Sablayrolles (2019). In our previous works, Abraham and Gil Casadomet (2021) and Gil Casadomet and Abraham (in press), we have already observed how external matrices or loanwords and internal matrices or neologisms formed by construction or composition of affixes, using, among others, the Neoveille extraction platform for new lexies (Cartier *et al.*, 2015). It is now time to analyse the new lexies created by imitation or deformation, internal matrices that respond to a modification of the morphological rules of French and, therefore, they do not make the neologisms that are created predictable. We will also look for their definitions, examples in context and equivalents in Spanish in order to continue shaping the *Dictionnaire français-espagnol des néologismes inhérents aux médias*. Finally, we will focus on a specific case of a new lexis created as an onomatopoeia, *bling-bling*, which, due to its wide use and polysemic variety, requires a complete analysis.

Key-words

neologisms, internal matrices, imitation, deformation, *bling-bling*

Resumen

En el presente estudio, continuaremos con nuestro análisis sobre los neologismos franceses y según la clasificación de Sablayrolles (2019). En nuestros trabajos anteriores, Abraham y Gil Casadomet (2021) y Gil Casadomet y Abraham (en prensa), ya hemos observado cómo funcionan las matrices externas o préstamos y las matrices internas o neologismos formados por construcción o composición de afijos, utilizando, entre otras, la plataforma de extracción de nuevas lexías *Neoveille* (Cartier *et al.*, 2015). Es el momento de analizar las nuevas lexías creadas por imitación o deformación, matrices internas que no responden a una modificación en las reglas morfológicas del francés y, por lo tanto, no hacen predecibles los neologismos que se crean. Además, buscaremos sus definiciones, ejemplos en contexto y equivalentes en español con el fin de seguir dando forma al *Dictionnaire français-espagnol des néologismes inhérents aux médias*. Y, por último, nos centraremos en un caso concreto de nueva lexía creada como onomatopeya, *bling-bling*, que, por su amplio empleo y variedad polisémica, requiere de un análisis íntegro.

Palabras clave

neologismos, matrices internas, imitación, deformación, *bling-bling*.

1. Introduction

Le phénomène linguistique de la néologisation, en étroite relation avec l'évolution et le dynamisme des langues, découle nécessairement des changements sociaux, culturels, professionnels et technologiques, entre autres, de nos sociétés. Ces mutations engendrent en effet un remaniement langagier qui peut suivre différents processus. En nous basant sur les études de Sablayrolles (2019) et Cartier (2019), nous avons réalisé plusieurs observations liées à la classification des procédés de création de nouvelles lexies en français et de leurs équivalents en espagnol afin de donner un statut uniforme et scientifique à notre projet de *Dictionnaire français-espagnol des néologismes inhérents aux médias*¹. Nous nous sommes intéressées à l'étude morphosyntaxique et sémantique de ces constructions lexicales. Suivant la classification des néologismes proposée par Sablayrolles (2019), nos travaux précédents² traitaient des matrices externes ou emprunts et des matrices internes ou néologismes formés par construction ou composition d'affixes. Dans l'ordre d'exposition de cette taxonomie, nous poursuivons notre progression avec les procédés de création des matrices internes par imitation et déformation. Grâce aux plateformes médiatiques et aux corpus en ligne, nous sommes en mesure de déterminer la présence de ces néologismes dans le français et l'espagnol contemporains. Cependant, ce phénomène linguistique est en constante évolution et il est parfois difficile de trouver des exemples fiables en contexte ainsi que des définitions ou des étymologies. C'est pourquoi, dans la présente étude, nous analyserons les néologismes nouvellement construits par imitation ou déformation, en tant que processus n'obéissant pas à des règles strictes de formation de nouvelles lexies.

Nous étudierons tout d'abord les différents procédés grâce auxquels les mots peuvent être générés par imitation et déformation, à savoir les onomatopées, la déformation systématique du code social ou professionnel, le redoublement, la fausse coupe ou la paronymie et la déformation graphique. Nous analyserons ensuite les cas taxonomisés comme néologismes par ce mode de création présent sur la plateforme *Néoveille* (Cartier et al., 2015), outil de détection et de veille des néologismes dans la presse en ligne et plus généralement de l'ensemble des données disponibles sur le web. Enfin, nous prendrons le cas d'un néologisme qui a retenu notre attention en raison de son usage répandu dans les médias, l'onomatopée *bling-bling*, et nous analyserons sa signification et son emploi en français contemporain, ainsi que son équivalent en espagnol.

1 <<https://revistas.um.es/analesff/article/view/454531>> [14/04/2023].

2 Cf. Abraham et Gil Casadomet (2021), Gil Casadomet et Abraham (sous presse) et Abraham et Gil Casadomet (sous presse).

2. Néologismes par imitation ou déformation: contextualisation d'une catégorie néologique singulière dans les médias écrits

Suite à nos travaux sur les emprunts de matrice externe (Abraham et Gil Casadomet, 2021), puis sur les néologismes par affixation (Gil Casadomet et Abraham, sous presse) et composition (Abraham et Gil Casadomet, sous presse), nous nous intéressons aux créations linguistiques par imitation et déformation, catégorie néologique qui, nous le verrons, se fait rare dans les moyens de communication écrits.

2.1. Précisions théoriques sur les matrices morphosémantiques par imitation et déformation

Comme signalé dans nos précédentes publications, il existe différents niveaux de classification des néologismes, ce qui rend leur étude complexe et souvent confuse, voire incohérente. Nous avons toutefois décidé d'adopter la typologie sablayroltienne pour l'ensemble de nos recherches sur les mots nouveaux provenant des médias contemporains, classification inspirée des travaux de Tournier (1985) et suivie par les linguistes de la plateforme *Néoveille*, base de données sur laquelle nous appuyons notre étude. Cette typologie est fondée sur les procédés de formation, nommés *matrices lexicogéniques* par Tournier, et qui révèle "l'aspect dynamique, processuel de la néologie" (Sablayrolles, 2019: 95).

Selon Sablayrolles (*Ibid.*), les mots créés par imitation et déformation représentent le dernier sous-ensemble des matrices morphosémantiques et peuvent se diviser de la manière suivante: d'une part les onomatopées et d'autre part les déformations diverses, systématiques ou ponctuelles.

Les onomatopées sont définies dans le *Larousse en ligne* comme des termes formés par un "processus permettant la création de mots dont le signifiant est étroitement lié à la perception acoustique des sons émis par des êtres animés ou des objets"³. Une définition qui rejoint celle proposée par Enckell et Rézeau en 2003 dans leur *Dictionnaire des onomatopées*: "[mot] imitant ou prétendant imiter, par le langage articulé, un bruit (humain, animal, de la nature, d'un produit manufacturé, etc.)" (12) et qui a pour fonction essentielle celle de "faire entrer dans la langue les bruits du monde" (16).

En ce qui concerne les déformations diverses, Sablayrolles (2019) dissocie les déformations systématiques du code, des redoublements, des fausses coupes ou paronymies. Les premières, définies dans l'ouvrage de Pruvost et Sablayrolles comme des "procédés, assez mécaniques, de transformation des unités conventionnelles" (2003, 2019: 105), ne sont point présentes dans notre corpus. Il s'agit de déformations de la langue comme peuvent l'être le verlan, le javanais ou le loucherbem. Le procédé du redoublement n'est pas non plus recensé dans notre corpus. Par contre, nous identifions quelques cas de paronymie et/ou fausses

3 <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/onomatop%C3%A9e/56061>> [06/04/2023].

coupes. Si nous nous référons aux précisions données par Pruvost et Sablayrolles dans leur livre commun, la paronymie et les fausses coupes recouvrent, il est vrai, des définitions assez similaires:

[Les paronymes sont] des créations involontaires ou ludiques [qui] sont produites par une altération du signifiant mal enregistré ou trop difficile à prononcer ou à écrire. Le rapprochement sémantique avec d'autres mots de la langue facilite ces paronymies. [...] Les fausses coupes ont joué historiquement un rôle dans la modification de quelques signifiants (*l'ierre* devient *le lierre*), comme on l'a déjà rappelé, mais rares sont les fautes qui s'installent. On trouve cependant des erreurs de production réelles (les *six coffantes* pour les *syrophantes*) ou feintes prononcées par des personnages de bande dessinée (*la bulance* pour *l'ambulance*) (2003, 2019: 104-105).

En d'autres termes, ces deux opérations langagières reviennent à des déformations intentionnelles ou inconscientes d'unités signifiantes.

Un autre procédé que Sablayrolles ne prend pas en compte dans *Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois* (2019), mais qu'il apprécie dans l'ouvrage co-écrit avec Pruvost (2003, 2019) est celui des déformations graphiques, qui, comme son nom l'indique, revient à l'altération de la graphie d'un mot. Une catégorie à laquelle nous nous intéressons puisque, comme nous l'observerons plus bas, un des termes de notre corpus suit ce procédé de création.

Ci-dessous un tableau récapitulatif de la typologie adoptée qui permettra l'analyse des matrices morphosémantiques par imitation et déformation.

PROCÉDÉ	FORMATION	EXEMPLE
Onomatopée	Reproduction écrite d'un bruit issu du réel	<i>claps-claps</i> (exemple en corpus)
Déformation systématique du code	Déformation de la langue par un groupe social, professionnel, etc. déterminé	<i>meuf</i> (Sablayrolles, 2019)
Redoublement	Répétition partielle ou totale de syllabes	<i>tuture</i> (Sablayrolles, 2019)
Fausse coupe ou paronymie	Déformation intentionnelle ou inconsciente d'un signifiant	<i>chronicœur</i> (exemple en corpus)
Déformation graphique	Altération de la graphie	<i>bioutifoul</i> (exemple en corpus)

Figure 1. Matrices morphosyntaxiques par imitation/déformation.

2.2. Précisions méthodologiques et informations linguistiques de l'étude

Cette étude a été réalisée sur la base de recherches de néologismes catalogués par leur formation par imitation ou déformation détectés dans les médias et répertoriés sur la platefor-

me *Néoveille* (Cartier et al., 2015). Cette plateforme propose un outil de détection et de veille des néologismes présents dans la presse en ligne et propose un corpus constamment actualisé. De 2015 à aujourd'hui, l'équipe de Cartier a ainsi travaillé sur la collecte des termes lexicaux nouvellement créés dans la presse écrite; sur la plateforme, 28 716 néologismes peuvent être consultés⁴. Suite à nos consultations, nous avons obtenu 17 néologismes construits par imitation ou déformation, une quantité bien inférieure à celle trouvée dans nos précédentes études sur les matrices externes (1.679), les matrices internes par affixation (13 274) et par composition (5 546).

Rappelons que l'objectif de cet article est de présenter les éléments lexico-sémantiques et sociopragmatiques des innovations lexicales dans les médias. Ainsi, nous nous proposons de décrire les caractéristiques morphologiques, syntaxiques et sémantiques de ces lexiques, ce qui nous renseigne sur leur diffusion. Afin de vérifier l'emploi en contexte de ces unités lexicales, nous avons utilisé le corpus du français contemporain appelé *French Web 2017 et 2020 (frTenTen20)*⁵ qui se trouve dans le gestionnaire de corpus *Sketch Engine*. Cette version du corpus, la plus récente de la famille des corpus *frTenTen*, contient 20,9 milliards de mots, ce qui est suffisant pour démontrer la représentativité de la langue dans son usage courant. Les textes ont été téléchargés entre 2015 et 2022.

Pour les équivalents espagnols des néologismes français analysés par imitation ou déformation, nous avons également utilisé le corpus *Spanish Web 2018 (esTenTen)*⁶. Il contient environ 16,9 milliards de mots. Nous avons aussi consulté l'*Observatori de Neologia (OBNEO)*, dont la base de données de néologismes, ainsi que celles des réseaux *Antenas Neológicas*, *NEOROC* et *NEOXOC*, comprend des néologismes lexicaux issus des médias, écrits et oraux, en catalan et en espagnol, collectés de 1988 à nos jours.

2.3. Onomatopées et déformations diverses: procédés exceptionnels dans notre dictionnaire bilingue de néologismes inhérents aux médias

Bien que la plateforme *Néoveille* rende compte de 17 néologismes créés par imitation ou déformation, nous n'avons retenu que 12 cas de nouvelles lexies suivant ce procédé. Comparé à nos travaux précédents, il s'agit d'un chiffre très faible mais qui s'explique par la nature de notre corpus. En effet, les néologismes de notre dictionnaire ont été repérés dans les médias écrits. Or les onomatopées et paronymies/fausses coupes sont bien plus propices au langage oral. Nous proposons ci-dessous une analyse détaillée de ces termes.

Commençons par les exemples onomatopéiques. Les reproductions écrites de bruit émis dans le réel collectées par les linguistes de *Néoveille* telles que *ahahaha*⁷, *hahahah-*

4 <<https://tal.lipn.univ-paris13.fr/neoveille/html/login.php?action=login#>> [14/04/2023].

5 <<https://www.sketchengine.eu/frtente-french-corpus/>> [14/04/2023].

6 <<https://www.sketchengine.eu/estente-spanish-corpus/>> [14/04/2023].

7 Si l'on veut accélérer le rythme, notamment pour imiter le rire, on répète la syllabe <[687](https://www.btb.termium-</p></div><div data-bbox=)

Néoveille. En consultant cette lexie, nous avons obtenu des occurrences correspondant aux 7^{ème}, 8^{ème} siècles.

En ce qui concerne les fausses coupes ou paronymies, les exemples trouvés sont *chronicœur*, *Qatarstrophe* et *tigritude*. Dans le cas de *chronicœur*, la déformation est présente dans la dernière syllabe du mot “chro-ni-queur” (“auteur d’une chronique dans un journal, une émission de radio ou de télévision: chroniqueur littéraire, sportif”¹⁷). La fin du mot [krɔni-kœʁ] a en effet été utilisée pour générer une nouvelle forme lexicale avec *cœur* qui se prononce également [kœʁ]. Nous pourrions définir ce terme comme journaliste de la presse à scandales, de la presse people, des histoires de cœur/d’amour des personnalités, comme nous le montre l’exemple en contexte suivant:

(3) Actualité oblige – ne me dites pas que vous avez oublié la Saint-Valentin ! – cette chronique se penche aujourd’hui sur un viscère musculaire en forme de cône renversé, dont les attributs ont titillé la créativité de votre *chronicœur*.¹⁸

En espagnol, nous utiliserions la conversion *periodista del corazón* ou *de la prensa rosa*, sans l’attribut d’une catégorie de nouvelle lexie. Dans le cas de *Qatarstrophe*, une campagne qui vise à sensibiliser le grand public sur l’envers du décor de la coupe du monde au Qatar, le nom du pays Qatar a été superposé au mot *catastrophe* et à ses prononciations [*katar] et [katastrɔf], respectivement:

(4) Coupe du monde 2022, une Qatarstrophe?¹⁹

Cette campagne a été médiatisée avec le titre *Qatárstrofe* en espagnol, notez l’adaptation des règles de l’accentuation en langue espagnole sur la troisième syllabe:

(5) *Decisión de la FIFA sobre Mundial de 2022: ¿una “Qatárstrofe”?*²⁰

Le troisième paronyme est *tigritude*, une nouvelle lexie née du discours prononcé par le premier prix Nobel africain Wole Soyinka en 1962 dans la phrase “Un tigre ne proclame pas sa tigritude. Il bondit”²¹, en opposition au concept de “négritude” forgé par Léopold Sédar Senghor. De même que la négritude a été traduite en espagnol par *negritud*, la *tigritude* a son équivalent espagnol en *tigritud*:

17 <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/chroniqueur/15838>> [14/04/2023].

18 <<https://www.lesoir.be/279666/article/2020-02-14/connaitre-par-coeur>> [14/04/2023].

19 <<https://www.wsm.be/participations/campagnes-1/page-299/qatarstrophe/>>

20 <<https://www.dw.com/es/decisi%C3%B3n-de-la-fifa-sobre-mundial-de-2022-una-qat%C3%A1rstrofe/a-6294284>> [14/04/2023].

21 <https://www.lemonde.fr/livres/article/2007/11/01/un-tigre-ne-proclame-pas-sa-tigritude-il-bondit_973312_3260.html> [14/04/2023].

(6) *Del nigeriano Soyinka destacan su honestidad militante y su proclama sobre la Tigritud: “El tigre no anuncia su tigritud; salta sobre su presa y la devora”, proclamó, en oposición a la Negritud propuesta por Senghor*²².

Néoveille présente un autre cas de paronymie, celui de *fachisant*. Ce nom ou adjectif vient du verbe *fachiser* et celui-ci de l’adjectif *facho*. Nous comprenons dans ce cas que sa création a été formée par l’ajout d’un suffixe verbal à l’adjectif et que le processus de formation a subi une modification du mot d’origine (adjectif *facho*), construisant ainsi le participe présent du verbe *fachiser* dérivé d’un adjectif. Ce néologisme a donc, selon nous, été construit par affixation et non pas par déformation.

Quant à la lexie *bioutifoul*, nous considérons qu’elle a été créée à partir d’une déformation graphique par le biais de la prononciation du néologisme à la française. Nous remarquons en effet un changement de voyelles: ‘e’ par ‘i’ et ‘ou’ au lieu de ‘eau’ et ‘u’ qui se trouvent dans le mot originel anglo-saxon *beautiful*. Cette déformation graphique est motivée par le désir de se rapprocher de l’orthographe française qui symbolise le son [u] par la graphie ‘ou’.

(7) Le but de Fabinho, c’est un “ *bioutifoul gol* ” (L. Paganelli, 2016) ou pas? Petite description possible?

Notons que le titre du film hispano-mexicain *Biutiful*²³ est, lui aussi, le résultat d’une déformation graphique du terme *beautiful*. Ce procédé, à l’instar que pour *bioutiful*, permet une assimilation orthographique à la langue espagnole. Cependant, il n’y a pas d’occurrences en tant qu’adjectif dans les contextes textuels sur les plateformes consultées pour sa vérification. Quant au terme *graphikos*, il s’agit d’une entreprise canadienne et non d’une création néologique²⁴, raison pour laquelle nous n’avons pas inclus ce terme dans notre dictionnaire.

Ci-contre notre tableau récapitulatif des néologismes par déformation/imitation. Pour une meilleure compréhension de notre analyse, nous avons décidé d’y répertorier tant les néologismes repérés sur la plateforme *Néoveille* que ceux finalement retenus pour notre projet de dictionnaire bilingue.

22 <https://humanitiesfutures.org/papers/los-intelectuales-africanos-ante-el-fenomeno-de-las-dictaduras/> [14/04/2023].

23 <<https://www.filmaffinity.com/es/film336820.html>> [14/04/2023].

24 <<https://graphikos.cegeprdl.ca/>> [14/04/2023].

NÉOLOGISMES NÉOVEILLE	PROCÉDÉS NÉOVEILLE	NÉOLOGISMES RETENUS	PROCÉDÉS RETENUS	ÉQUIVALENTS ESPAGNOLS
<i>ahahaha</i>	onomatopée	<i>ahahaha</i> (la surprise)	onomatopée	<i>ah, cucú</i> (<i>sorpresa</i>)
<i>bling-bling</i>	onomatopée	<i>bling-bling</i>	onomatopée	<i>bling-bling/blin-blin</i> (<i>ostentoso</i>)
<i>claps-claps</i>	onomatopée	<i>claps-claps</i>	onomatopée	<i>¡plas, plas!</i>
<i>dudula</i>	onomatopée			
<i>hahahah</i>	onomatopée	<i>hahahah</i> (le rire)	onomatopée	<i>ha ha ha, ja ja ja</i> (<i>risa abierta</i>)
<i>hahahahiiii</i>	onomatopée	<i>hahahahiiii</i> (le rire moqueur)	onomatopée	<i>jue, jue, jue</i> (<i>risa burlona</i>)
<i>mouar</i> fffffff	onomatopée	<i>mouar</i> fffffff (le chagrin)	onomatopée	<i>¡puaf!</i> (<i>pena, decepción</i>)
<i>rahhhhhh</i>	onomatopée	<i>rahhhhhh</i> (oh mon dieu, pas question)	onomatopée	<i>rahhhhhh</i> (<i>oh dios mío, ni en broma</i>)
<i>reuhhhh</i>	onomatopée	<i>reuhhhh</i> (le retour dans une conversation)	onomatopée	-
<i>viie-viie</i>	onomatopée			
<i>bioutifoul</i>	paronymie	<i>bioutifoul</i>	déformation graphique	<i>Biutiful</i> (non attesté)
<i>chronicœur</i>	paronymie	<i>chronicœur</i>	paronymie	<i>periodista del corazón/de la prensa rosa</i>
<i>fachisants/fachisantes</i>	paronymie			
<i>graphikos</i>	paronymie			
<i>qatarstrophe</i>	paronymie	<i>Qatarstrophe</i>	paronymie	<i>Qatárstrofe</i>
<i>tigritude</i>	paronymie	<i>tigritude</i>	paronymie	<i>tigritud</i>

Figure 2. Tableau comparatif des néologismes de matrices morphosyntaxiques par imitation/déformation répertoriés sur la plateforme Néoveille et retenus pour notre analyse.

3. Le cas particulier de l'onomatopée *bling-bling*

Nous souhaitons nous attarder tout spécialement sur le terme *bling-bling* car il représente, selon nous, un cas particulier et ce, pour diverses raisons. Premièrement, *bling-bling* est entré dans les dictionnaires en 2010, raison pour laquelle nous pourrions nous questionner sur sa réelle valeur néologique. Deuxièmement, il s'agit d'un néologisme difficile à classifier. Il est ainsi considéré tant onomatopée qu'emprunt, situation linguistique que nous analyserons dans la première partie de ce chapitre. Et troisièmement, *bling-bling* présente la fréquence d'emploi la plus élevée de notre corpus de néologismes par imitation et déformation, c'est pourquoi nous devons de centrer nos recherches sur cette manifestation langagière.

3.1. Valeur néologique et aspects étymologiques du terme *bling-bling*

Comme nous l'avons mentionné dans notre premier article concernant notre projet de dictionnaire bilingue de néologismes inhérents aux médias et abordant le procédé des emprunts (Abraham et Gil Casadomet, 2021), ce n'est pas parce qu'un mot apparaît dans le dictionnaire qu'il n'est plus qualifié de néologique (Sablayrolles, 2002). *Bling-bling* fait l'objet d'un exemple probant de ce phénomène puisqu'il est répertorié dans les dictionnaires français mais aussi comme onomatopée néologique sur *Néoveille*, la base de données sur laquelle nous appuyons nos travaux. Il nous semble ici important de rappeler que cette plateforme, d'où nous avons tiré notre corpus, respecte des critères et des protocoles d'identification et de validation consciencieux, combinant un travail automatique et manuel. Elle recense en effet entre 100 et 200 termes appelés "néologismes candidats" par jour qui sont, par la suite, classés par les chercheurs-linguistes dans les catégories "néologisme" ou "non-néologisme". Par "non-néologisme", Cartier et ses collaborateurs comprennent sept types de mots: (1) les mots simples ne se trouvant pas dans le dictionnaire bien qu'entrés dans l'usage de la langue, (2) les mots composés ne se trouvant pas dans le dictionnaire bien qu'entrés dans l'usage de la langue, (3) les termes provenant d'un champ terminologique déterminé, (4) les xénismes, (5) les gentils, (6) les particularismes et (7) les erreurs typographiques et autres erreurs (Cartier, 2019). Ils ne considèrent donc pas comme non-néologiques certains termes présents dans une nomenclature si ceux-ci font par exemple l'objet d'une évolution sémantique, comme c'est le cas de *bling-bling* (cf. partie 3.2).

Quant aux aspects étymologiques de cette unité lexicale, il convient de spécifier que *bling-bling* provient de l'onomatopée *bling* qui trouve ses origines dans l'argot jamaïcain (Alaman, 2015) et qui a été repris dans le langage argotique anglo-américain du hip-hop et du rap. Il a pour signification: "jewellery or decoration that attracts attention because it is very noticeable and looks expensive"^{25,26}. Il émerge dans le vocabulaire français au début du 20^{ème} siècle sous la forme de *bling-bling*, après avoir subi un redoublement morphologique et une modification de sens que nous verrons dans la deuxième partie de ce chapitre. Bien que certains auteurs tels que Alén Garabato (2013) le considère comme un simple emprunt, nous ne pouvons omettre son caractère onomatopéique. Il recouvre en effet pleinement la définition donnée ci-dessus d'onomatopée dans la mesure où il évoque un bruit métallique. C'est également ainsi que le définissent les linguistes de la plateforme *Néoveille* et les auteurs du *Larousse* en ligne qui ne font aucune mention de ses origines étrangères: "(Onomatopée) Familier. Étalage clinquant de richesse destiné à déclencher un bruit médiatique"²⁷. Enfin, comme nous le signale Sablayrolles en donnant comme modèle de cet enjeu un néologisme suffixé qui "peut être créé par suffixation ou comporter un suffixe et être créé par une toute

25 Bijou ou ornementation qui attire l'attention car il est très voyant et paraît onéreux (traduction personnelle).

26 <<https://dictionary.cambridge.org/dictionary/english/bling?q=bling-bling>> [14/04/2023].

27 <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bling-bling/186217>> [12/04/2023].

autre matrice” (2014: 27), *bling-bling* comporte un emprunt onomatopéique mais s’avère bel et bien créé à partir d’une matrice morphosémantique par imitation et déformation.

3.2. Évolution du fonctionnement sémantico-référentiel de *bling-bling*

Nous analyserons désormais la progression sémantique et référentielle de l’onomatopée *bling-bling* dans les moyens de communication français.

Dans un premier temps, ce terme fait exclusivement référence au son métallique produit par un instrument musical. Alén Garabato (2013) cite ainsi l’extrait d’un article de *Sud Ouest* datant du 9 mai 1997: “[...] chaque musicien bruitait son instrument (ploum-ploum, tchac-tchac, bling-bling, etc.)”. Dans ce cas de figure, la référence sémantique à la matrice externe n’est point présente.

Ensuite, *bling-bling* est employé pour renvoyer aux bruits des parures portées par certains rappeurs et chanteurs de hip-hop et, par extension, à un style de musique. Nous retrouvons dans cet usage une partie de la définition du mot anglais *bling* exposée en amont qui fait référence aux bijoux ostentatoires et nous détectons également une claire référence à la culture musicale anglo-américaine. À titre d’exemple, nous citerons un article paru le 22 avril 2022 sur le site *bfmtv*: “Devenu un instrument marketing, ces nouveaux bijoux *bling-bling* font la part belle aux diamantaires, orfèvres et sertisseurs”²⁸.

Ultérieurement, le système sémantico-référentiel de cette onomatopée s’amplifie et n’évoque plus seulement le monde du rap et du hip-hop, mais est rattaché à divers domaines tels que l’industrie de la mode, la mercatique, les médias, les arts, etc. *Bling-bling* renvoie désormais à un style, un mouvement, une culture. Ce terme est de ce fait défini de la sorte dans les dictionnaires français: “De style ostentatoire et clinquant, avec des objets coûteux et voyants”²⁹. Il ne s’agit donc plus seulement d’un qualificatif pour des bijoux, mais d’une manière de désigner une tendance. Nous donnerons comme modèle de ce phénomène le titre d’article suivant “Top Chef: une 10e saison bling-bling!”³⁰ publié le 6 février 2019 sur le site du *Parisien* pour décrire la nouvelle saison d’un programme de télévision culinaire français.

En dernier lieu, nous observons que le néologisme *bling-bling* a recouvert ces dernières années une connotation péjorative. En effet, non seulement il symbolise une tendance, mais il incarne également une vision négative de cette tendance. Cette évolution de sens s’est produite tout particulièrement dans le domaine politique lors du mandat présidentiel de Sarkozy pour le définir comme un président aux goûts de luxe: “Bling-bling, quand tu nous tiens! Une fois de plus Nicolas Sarkozy se distingue pour son goût du luxe”³¹. De nombreux

28 <https://www.bfmtv.com/people/musique/chaines-diamants-pendentifs-xxl-aux-origines-du-bling-bling-dans-le-hip-hop-americain_AN-202210220102.html> [14/04/2023].

29 <<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/bling-bling>> [14/04/2023].

30 <<https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/tv/top-chef-une-10e-saison-bling-bling-06-02-2019-8005350.php>> [14/04/2023].

31 <<https://www.ladepeche.fr/article/2015/07/31/2152788-vacances-de-milliardaire-pour-sarkozy.html>>

journaux et opposants politiques emploieront ainsi le terme *bling-bling* pour critiquer le style de vie ostentatoire de ce politicien. Si nous reprenons les termes de Reboul (1980), *bling-bling* n'est plus seulement un *mot-choc* mais est devenu un *mot-tabou*³², et cette référence sémantique va se généraliser dans tous les domaines. Comme modèle de cette tendance, nous citerons l'article scientifique de Duprat, "Marie-Antoinette, côté *bling-bling* et côté *trash*", publié en 2008, où l'auteure revient sur la vie de cette reine de France jugée fastueuse et définit ainsi *bling-bling*:

La formule bling-bling, habituellement usitée pour qualifier les rappers qui affichent leur fortune, leurs grosses cylindrées et leurs bijoux sonnants et trébuchants a été transposée, en mai 2007, juste au lendemain de l'élection présidentielle, pour stigmatiser une classe politique qui affiche de manière ostentatoire sa passion pour tout ce qui brille, les grands couturiers, les montres de prix, et les yachts de luxe. violemment polémique, cette formule dénonce l'imprudence de tous les gens de pouvoir qui donnent l'impression de se servir de la plus grosse part d'un gâteau dont les dimensions se réduisent par ailleurs (17).

Bling-bling s'avère donc être un néologisme qui dépasse les frontières spatiales, temporelles et thématiques pour définir un style de vie, un événement, une personnalité, pour finalement caractériser une culture du *tape-à-l'œil* le plus souvent dénoncée.

4. Conclusions

L'analyse de la néologie est nécessaire pour comprendre l'évolution des langues et, dans le cas de notre étude, l'évolution de la langue française. Ce qui paraît essentiel, c'est d'envisager une taxonomie propre aux procédés de création de nouvelles lexies et de l'appliquer à bon escient. En effet, comme nous l'avons observé dans ce travail et dans les précédents, les frontières sont fragiles lorsqu'il s'agit de cataloguer la terminologie utilisée pour la classification. En ce qui concerne notre étude des néologismes créés par imitation ou déformation, la plateforme *Néoveille* nous a permis de détecter un nombre restreint de termes de ce type que nous avons classé selon trois procédés de formation déterminés: onomatopée, déformation graphique et paronymie.

Les onomatopées s'avèrent être les néologismes les plus présents dans notre corpus de termes créés par imitation. Outre les interjections reflétant l'expression du langage humain (rire, moquerie, surprise, etc.) telles que *hahahahaha*, *mouar* fffffff, *hiihiihiiiiii*, *ahahaha*, *rahhhhhh* et *reuhhhhh*, nous avons relevé les termes onomatopéiques claps-

[14/04/2023].

32 Selon Reboul, les *mots-chocs* sont "ces termes ou ces expressions qui ont par eux-mêmes, du fait de leur forte connotation, un résultat incitatif, quelle que soit la phrase dans laquelle ils s'insèrent" alors que les *mots-tabous* sont "les mots-chocs qui produisent d'eux-mêmes un effet négatif, qui disqualifient ce qu'ils désignent" (1980: 113).

claps et bling-bling, ce dernier faisant l'objet d'une attention toute particulière en raison de son évolution sémantique qui le rend, de nouveau, néologique de nos jours. Puis, nous nous sommes attardées sur le cas du mot anglais francisé *bioutifoul*, seul terme de notre corpus résultant d'une déformation graphique. Enfin, nous avons pu apprécier les jeux morphologiques permettant de nouvelles lexies pertinentes et parfois percutantes grâce au procédé de la paronymie/fausse coupe comme dans les lexies *chronicoeur*, *Qatarstrophe* et *tigritude*.

Après nos recherches sur les néologismes de matrices externes et de matrices internes morphosémantiques (affixation, composition et imitation/déformation), nous nous pencherons sur les nouvelles lexies créées selon les procédés syntactico-sémantiques, à savoir par changement dans la fonction syntaxique du nouveau mot (conversion, déflexivation, combinatoire lexicale, etc.) ou par changement de sens (métaphore, métonymie, etc.).

Références bibliographiques

- ABRAHAM, Marine & GIL CASADOMET, Aránzazu. 2021. "Esquisse d'un dictionnaire français-espagnol/espagnol-français de néologismes inhérents aux médias: première étape dédiée aux emprunts" in *Anales de Filología Francesa*, n°29. <<https://doi.org/10.6018/analesff.454531>> [06/04/2023].
- ABRAHAM, Marine & GIL CASADOMET, Aránzazu. Sous presse. "La composition néologique français-espagnol dans les médias au service des mutations de nos sociétés", Valencia, Tirant lo Blanc.
- ALÉN GARABATO, Carmen. 2013. "Bling-bling. Du hip-hop aux dictionnaires, en passant par les médias" in *Mots. Les langages du politique*, vol. 101, 81-96. <<https://journals.openedition.org/mots/21172>> [06/04/2023].
- CARTIER, Emmanuel *et al.* 2015. *Néoveille. plateforme de repérage, analyse et suivi des néologismes*. <<https://tal.lipn.univ-paris13.fr/neoveille/html/login.php?action=login>> [14/04/2023].
- CARTIER, Emmanuel. 2019. "Emprunts en français contemporain: étude linguistique et statistique à partir de la plateforme Néoveille" in Kacprzak, Alicja, Radka Mudrochová & Jean-François Sablayrolles (éds.). Limoges, Lambert-Lucas (Coll. La Lexicothèque), 145-185.
- DUPRAT, Annie. 2008. "Marie-Antoinette, côté *bling-bling* et côté *trash*" in *Le temps des médias*, vol. 1, n°10, 13-26. <<https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2008-1-page-13.htm>> [14/04/2023].
- ENCKELL, Pierre & RÉZEAU, Pierre. 2003. *Dictionnaire des onomatopées*. Paris, PUF.
- GIL CASADOMET, Aránzazu & ABRAHAM, Marine. Sous presse. "Les matrices internes par affixation: un procédé de création linguistique aux délimitations controversées".
- LAROUSSE EN LIGNE. <<https://www.larousse.fr/>> [14/04/2023].
- PRUVOST, Jean & SABLAYROLLES, Jean-François. 2019 [2003]. *Les néologismes*. Paris, PUF.

REBOUL, Olivier. 1980. *Langage et idéologie*. Paris, PUF.

SABLAYROLLES, Jean-François. 2002. “Fondements théoriques des difficultés pratiques du traitement des néologismes” in *Revue française de linguistique appliquée*, Vol. 7, n°1, 97-111. <<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2002-1-page-97.htm>> [09/12/2019].

SABLAYROLLES, Jean-François. 2014. “Quelle unité pertinente pour la néologie?” in Mejri, SALAH, Inés Sfar & Marc VAN CAMPENHOUDT (dirs.). *L'unité en sciences du langage*. Paris, Éditions des archives contemporaines, 27-39.

SABLAYROLLES, Jean-François. 2019. *Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois*. Limoges, Éditions Lambert-Lucas (Coll. La Lexicothèque).

TOURNIER, Jean. 1985. *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*. Paris, Honoré Champion et Genève, Slatkine.